

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centius

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1780 Rue Ste-Catherine

Le Conte de Monto-Christin

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE III

LES DÉBUTS DE MONTO CHRISTIN DANS LE BOOGLAGE
AMOUR ! AMOUR !

Le premier jour de son travail, Monto-Christin se montra à la hauteur des fonctions qu'il remplissait.

Tous les journaliers employés aux travaux d'excavation de la rue Sherbrooke n'avaient qu'une voix pour proclamer sa supériorité sur ses prédécesseurs.

Rompu aux règles de la discipline de la prison, notre héros accomplissait son travail avec une activité et une intelligence dignes d'une position plus élevée.

Le contre maître qui l'observait de près admirait le soin méticuleux que Monto-Christin apportait à l'exécution de son devoir.

Jamais il n'imprimait un faux mouvement au seau qu'il portait aux travailleurs. Il ne renversait jamais une goutte d'eau.

Lorsqu'arriva le jeudi après-midi, il s'agissait de faire le bordereau de la paie des hommes et des dépenses encourues pour l'achat d'outils, etc. Avec un aplomb imperturbable Monto-Christin présenta à l'inspecteur municipal des travaux sa note des 25 centius pour l'achat de farine d'avoine. Sa note passa sans discussion et il partagea honnêtement avec le foreman la somme entière du booglage.

Le foreman lorsqu'il fut seul avec notre héros, le frappa familièrement sur l'épaule en lui disant : — Tu es un jeune "blood." Tu iras loin si tu suis mes conseils. Continue le truc jeu avec moi et tu ne t'en repentiras pas.

Enfin arriva le jour de la sainte touche, le jour où Monto-Christin allait recevoir les gages de sa semaine en beaux écus luisants.

Le paie-maître passa dans les rangs des travailleurs recueillis dans un silence solennel. Chacun reçoit un enveloppe contenant ses gages.

Lorsque Monto-Christin prit la sienne, il eut comme un éblouissement. Ce qu'on lui mettait dans les mains c'était de la graine de millions.

Il ne coucherait plus à l'auberge de la belle étoile. Avec ses deux piastres par semaine il allait pouvoir dormir sur un bon matelas rembourré avec des feuilles de blé d'inde et sur un oreiller en coutil rempli de paille il reposerait sa tête remplie de rêves amoureux.

Il s'éloigna des travaux gai comme un pinson dans la direction de la rue St-Paul où il devait chercher son nouveau logis.

Dans la soirée il avait réussi à trouver une chambrette dans le grenier d'une vieille maison près de l'encoignure des rues St-Paul et Friponne.



Le retour de Laurier du Nord-Ouest

LAURIER. — Voyez messieurs, ce que je rapporte de ma chasse. Je l'ai pris vivant et il est maintenant à moi. Lorsque je me serai reposé, j'attraperai le castor là-bas. Rien ne me sera plus facile.

Il manquait, il est vrai, deux carreaux à la lucarne, mais il était facile de fermer ces ouvertures avec de vieux chapeaux de feutre abandonnés sous les combles de la maison.

Avec un dollar et demi il payait sa pension et il lui restait cinquante cents pour s'acheter du tabac et d'autres articles de luxe. Quand aux douze centius provenant du booglage sur la farine d'avoine, ils devaient composer un fond de réserve pour les mauvais jours.

La semaine suivante notre héros se voyait promu au grade de piocheur. Son habileté à manier le pic lui fit donner une augmentation de gages.

Il recevait \$1 par jour.

Décidément la fortune lui souriait et allait l'accabler sous peu de ses faveurs.

Il y avait chez le jeune Monto-Christin un grand fond de philosophie naturelle, malgré son manque d'instruction et la faiblesse de ses facultés intellectuelles.

Il s'était dit : Que de gens sans éducation, sans capacité, ont réussi à faire leur trou à la Corporation et à devenir les plus riches parmi nos concitoyens ! Les entrepreneurs qui ont accumulé les fortunes les plus considérables dans les travaux municipaux ne sont arrivés au succès que grâce à leur énergie et à leur tact instinctif pour les affaires. Je suivrai l'axiome américain : *Make money honestly if you can, but make money.*

Il fut si fiddle à cette dernière devise qu'il était devenu foreman d'une section avec douze piastres par semaine après avoir joué du pic pendant une quinzaine de jours.

C'est comme foreman de la corporation que l'astre de Monto-Christin va briller d'un nouvel éclat, sans atteindre toutefois son zénith.

Pendant la quinzaine où il avait travaillé dans les excavations il avait appris de son prédécesseur le secret de grossir les bordereaux de paie. Lorsqu'il n'avait que douze hommes sous son contrôle il en mettait quatorze sur la liste, rien n'est plus facile quand c'est la municipalité qui fait exécuter les travaux à la journée. A ses gages de \$12 il en y ajoutait douze autres.

Voilà donc l'enfant de la Petite-Misère capable de faire le monsieur, le dimanche sur les rues de Montréal.

Il va sans dire que depuis sa dernière promotion il avait quitté sa pauvre mansarde de la rue St-Paul pour s'installer dans une maison de pension privée de la rue Ste-Elisabeth où il mangerait un chiard d'un ordre plus relevé. Il abandonna ses vieilles nippes pour porter le dimanche un beau "suit" en drap noir taillé chez Cardinal.



CHEZ CARDINAL

A le voir passer sur les rues on eut dit un vrai "swell" du Beaver Hall.

Il dédaignait maintenant les petites auberges où l'on vend des huîtres au

verre, des "muttons pies" et du brandy à 5 cents.

Monto-Christin se gobergeait le samedi soir avec une couple de douzaines de grosses Malpecques fraîches au Petit Windsor, et il se faisait rédiger d'excellents cocktails chez Riendeau. Le dimanche il avait une voiture à deux chevaux chez Hoofstetter, en société avec ses amis pour une promenade soit au Saull, soit à Lachine ou à la Longue-Pointe, c'est-à-dire qu'il menait la vie à grandes guides.

Cependant son bonheur n'était pas là.

Son cœur avait une plaie qui était loin d'être cicatrisée.

L'amour qu'il éprouvait pour Cunégonde était une flèche qui y avait pénétré si profondément qu'il ne pouvait plus l'arracher.

Chaque battement de ce cœur était pour sa bien-aimée.

Chaque pensée traversant son épais cerveau le portait vers elle.

Combien de fois la nuit ne s'était-il pas tordu sur son *spring bed* de la rue Ste-Elisabeth, comme sur son grabat de la rue St-Paul, en songeant à sa cousine.

Combien de fois n'avait-il pas inondé son oreiller de larmes au risque de turrir son cœur dont les fibres se brisaient à la pensée de l'absence de sa bien-aimée ?

Il buisait amoureusement un portrait en zinc de Cunégonde prise à Sorrel à l'âge de six ans.



CUNÉGONDE A L'ÂGE DE SIX ANS

Cunégonde était l'objectif de sa vie. Il fallait qu'il l'atteignit au prix de n'importe quels sacrifices.

Monto-Christin résolut que chaque instant qu'il ne consacrerait pas au travail serait donné à la recherche de sa cousine.

Jamais dans ses promenades il ne l'avait rencontrée.

Aucun de ses amis ne la connaissait.

Pourtant les Sœurs de Ste-Pélagie savaient où elle était en service.

Si seulement il pouvait réussir à les faire parler.

Après s'être longtemps ravagé l'imagination il s'arrêta à l'idée de recourir aux services d'un détective.

(A suivre)

Fumez le Cigare "Rosebud."

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,

1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 3 Nov. 1894

LA TOUSSAINT

LE CANARD a des correspondants partout, même au Cielste Séjour. A l'occasion de la Toussaint celui qui est chargé de nous fournir des renseignements sur les événements du paradis nous transmet l'article suivant :

C'est aujourd'hui la fête de tous les saints, une fête d'obligation par ici comme par chez vous. Le bon Dieu naturellement leur a donné un grand congé, avec un *Deo Gratias* à chaque repas.

Il a permis aux saints et aux saintes de se promener sur les boulevards extérieurs et les fortifications du ciel, histoire de leur donner le plaisir de voir ce qui se passait sur la petite planète qui s'appelle la Terre.

Il va sans dire que les bienheureux se sont hâtés de profiter de la permission. La foule, à flots pressés, s'est portée sur tous les points où elle pouvait avoir un coup d'œil sur la terre.

Chaque saint voulait étudier la conduite des hommes dont il était le patron.

Saint Pierre, le concierge vigilant, était chargé de maintenir l'ordre et de prévenir les saints contre les accidents inséparables de toutes les grandes réjouissances publiques.

J'ai fait placer, leur dit-il, une corde au bord des remparts, pour empêcher les imprudents de piquer une tête dans l'éthérée. Je plains, celui ou celle qui tomberait sur la terre et se releverait en Canada. Je vous assure que dans ce pays les saints passent mal leur temps.

Attention, ne vous pressez pas. Chacun pourra à son tour avoir accès aux têtes copes, aux lunettes et aux appareils d'aoustique perfectionnés.

Écoutez maintenant ce que disent les habitants du Cielste Séjour en regardant notre cher Canada.

St Pierre est le premier à communiquer ses impressions à la compagnie.

—Regardez, dit-il, celui qui porte son nom à Montréal. Il bat quatre as. C'est un avocat qui passe son temps à blanchir les plus noirs criminels à la cour d'assises. Avec ça, il chante. Il chante très bien, mais ça ne bat pas mon coq.

St-Pierre aperçoit le premier ministre de la province de Québec. Arrivez ici, dit-il à Ste-Barbe.—Regardez, voyez la plus belle barbe du Canada. Ste-Barbe extasiée, s'écrie : Je n'ai jamais de ma vie vu un homme d'état aussi poilou.

Le concierge du ciel voit passer M. St-George, l'ingénieur en chef de la ville de Montréal. S'adressant au patron de l'Angleterre : Tu es bien représenté au Canada. Il ne s'amuse pas à tuer des

dragons. Il a fait son trou ce saint là. Ce qui le paie ce sont ses trous d'égoûts, le St-George Gully. C'est lui qui remue le mieux la braise de la métropole. Tu voudrais le voir dans ses bottes.

Arrive ici St-Charles.—Regarde ton homonyme de Montréal, le président de la Banque d'Hochelega.

St-CHARLES. — Ah, sainte bénite. Je n'ai jamais vu un Charles avec un nez pareil. Il a la figure aussi longue qu'une journée sans pain.

St-PIERRE. — Ce n'est pas surprenant. Il vient de perdre un gros procès avec Shallow du *Moniteur du Commerce*.

NEXT :

— Approche St-Louis, roi de France

—Regarde ton St-Louis de Montréal.

St-LOUIS. — Il est rudement bien bâti.

St-PIERRE. — Mais il bâtit bien mieux les ponts et les palais de justice.

St-LOUIS. — Il a l'air d'un homme attristé, ce bon garçon.

St-PIERRE.—Beau dommage, ses amis lui font toutes espèces de misères à propos du pont Curran. Approche, St-Viateur, viens voir un de tes grands amis.

St-VIATEUR. — Qui ça ?

St-PIERRE.—C'est le propriétaire d'un grand journal de Montréal. Il est toujours en voyage. On a raison de dire de lui que c'est un St Viateur. Beau grand est toujours en voyage.

Ce qui me fait le plus de plaisir c'est de voir comme notre fête est chômée à Montréal. C'est notre ami Toussaint, le sténographe, qui s'est chargé de donner l'éclat à la célébration en prenant une brosse phénoménale. Hourrah pour Toussaint !

On sonne le couvre-feu et tous les saints rentrent au logis enchantés de leur pique-nique.

ZOUAVÉ A MORT

Un homme qui peut se vanter d'avoir passé à travers de l'armée pontificale, est Norman Murray condamné à l'emprisonnement et à l'amende pour avoir traversé les rangs de la procession de la St-Jean-Baptiste l'été dernier.

Il a été arrêté par le constable St-Sauveur, un ex-zouave.

Il a été ensuite traduit devant le chef Hughes, un autre ex-zouave.

Quelques minutes plus tard il a fait la connaissance du greffier du recorder, M. Forget, encore un autre ex-zouave.

Il subit son procès devant son Honneur le recorder de Montigny, toujours un autre ex-zouave.

Il est envoyé en prison dont le gouverneur est M. Vallée, encore, encore, encore un ex-zouave.

C'est le cas de dire que ce pauvre diable a été zouavé à mort.



NECROLOGIE

Nous avons la douleur d'annoncer aux lecteurs du CANARD la mort du nouveau journal des dimanches intitulé *Les Nouvelles*. Le petit malheureux est mort dans l'œuf. Le fœtus n'était âgé que de trois semaines. Il est conservé dans un bocal d'esprit de whiskey dans les ateliers de notre journal.

Ici ce n'est pas le cas de dire : paix à ses cendres.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.

UNE SUGGESTION AUX JESUITES

Il y a une foule de critiques qui pestent contre l'enseignement du latin dans nos collèges. Ils prétendent que dans la politique, l'industrie et le commerce la connaissance de cette langue est inutile. Nous ne parliions pas l'opinion de ces gens, mais nous aurions une toute petite suggestion à faire au révérend père Hudon, recteur du Collège Ste Marie, notre ancien condisciple qui l'accueillera en bonne part. Ce serait de mêler aux traductions des auteurs classiques des allusions aux hommes et aux grandes questions du jour. Par exemple en belles-lettres le professeur en faisant traduire à ses élèves la célèbre ode d'Horace.

Justum ac tenacem propositi virum.

(L'homme juste et ferme dans ses desseins.)

A qui vous font songer ces paroles du poète ?

L'élève répondra : à l'échevin Beau-soleil. Et ensuite dans le vers suivant : Nec civium ardor prava jubentium.

(Ni la colère des citoyens ordonnant des choses iniques.)

L'élève futé dira à son professeur. C'est le comité de l'eau commandant du charbon chez Cohen, le Juif. Et puis : Nec vultus instantis tyranni.

(Ni la présence du tyran qui le menace.)

L'élève :—C'est le maire Villeneuve commandant le charbon chez Kingman et Brown.

Jam saxa volant...

(Déjà les pierres volent en l'air, ou pour nous servir d'une expression plus française : Déjà on se garoche.)

—Cela me fait penser à une manifestation contre Chiniquy ou contre l'armée du Salut ou à des élections générales. Et ensuite les vers de Virgile : Pastor Corydon ardebat Alexim.

(Le berger Corydon brûlait d'amour pour Alexina.)

Mais, il n'y a pas à s'y tromper c'est une allusion à l'amitié entre les échevins Hurteau et Préfontaine.

LE CANARD se propose de continuer cette série de citations latines.

CANGANS DE PARTOUT

NOS MINISTRES

Le public qui, à l'Ambigu, au premier acte de la *Jennesse de Louis XIV*, sourit en entendant Mazarin léser avec le tapissier Poquelin au sujet de l'ameublement du château royal de Vincennes, et qui s'étonne qu'un si grand politique se soit montré d'une ladrerie aussi féroce : ce public, disons-nous, n'a pas connu certainement tel ministre de Louis-Philippe, dont l'esprit "d'ordre et d'économie" aurait rendu des points à celui de l'éminentissime cardinal.

Cet homme d'état, en acceptant le ministère, avait jugé à propos d'en accepter aussi la blanchisseuse : car à chaque ministère est attachée une blanchisseuse chargée de laver et de repasser les serviettes et les essuie-mains donnés aux garçons de bureau pour leur service. Or, notre ministre pensa qu'il serait souverainement profitable pour lui de faire blanchir ses chemises, ses cravates et ses mouchoirs par cette Nausica à la solde de gouvernement. La chose, cependant, était difficile : comment comprendre dans les frais d'administration cette nature de dépenses ? L'Excellence, qui n'était point bête, trouva un moyen ingénieux : eile fit venir la blanchisseuse dans son cabinet, en audience particulière, et lui adressa cette question :

—Combien faites-vous payer le blanchissage d'une serviette et d'un essuie-main ?

—Deux sous, monseigneur, répondit

la pauvre femme qui craignait qu'on opérât une réduction sur ses mémoires.

—Deux sous ! fit le ministre : c'est très raisonnable ; et les chemises, combien ?

—Huit sous, monseigneur.

—C'est à merveille ; et les mouchoirs ?

—Deux sous.

—Et les cravates ?

—La même chose.

—C'est encore pour le mieux. Eh bien ! ma brave dame, dorénavant vous porterez sur vos mémoires de bureau chacun de vos mouchoirs et chacune de mes cravates comme une serviette, et chacune de mes chemises comme quatre essuie-mains : de cette façon nous n'aurons jamais de comptes à régler ensemble.

* *

LES GARÇONS DE RESTAURANT

Deux messieurs prennent place à une table. Le garçon demande au premier : —Qu'est ce que je servirai à monsieur ?

—Vous me donnerez une tête de veau.

—Très bien...Et à monsieur ?

—Tout à l'heure, fait le second consommateur. Laissez-moi consulter la carte.

Le garçon s'en va et revient au bout d'un instant :

—Monsieur s'est-il décidé ?

—Ma foi, commandez-moi aussi une tête de veau.

Le garçon :

—Bon ; une tête de veau et celle de votre camarade, ça fait deux têtes de veau...Et ensuite ?

PARIS-LOURDES

A la demande de plusieurs de ses amis obligés d'aller à Québec pour l'ouverture de la session, M. Hector Berthelot a avancé le date de sa causerie sur Paris et Lourdes. Elle aura lieu le 15 novembre. Les hommes seuls seront admis.

Toutes les précautions seront prises par notre rédacteur afin d'empêcher les idiots, les imbéciles et les crétiens d'avoir accès à la salle de la conférence, à l'Hotel Riendeau. Les personnes qui désireront assister au "spectacle" devront donner leurs noms à Joe Rien-leau ou à son gérant. S'adresser au téléphone du CANARD 7121, No. 1786 rue Ste-Catherine, ou au téléphone du conférencier No. 2910.

Prix des billets : les riches, assis, 50 cts ; les pauvres, debout, 25 cts. Les Peignes, 10 cts.

Un mari, toutes les fois que son beau-père, qui habitait la campagne, venait le voir, se plaignait à lui des défauts de sa femme.

Un jour le beau-père, lassé d'entendre toujours les mêmes plaintes, lui dit :

—Vous avez raison, mon gendre, ma fille est colère et impertinente, et si elle ne se corrige pas, je la déshériterai.

A partir de ce moment, l'époux ne se plaignit plus de sa femme.

* *

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de MM. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Cave fourni des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 84 rue St-Laurent.

"G... n'est pas généreux, c'est son moindre défaut ;" il offre bien quelquefois à ses amis un verre de liqueur, une tasse de café ; mais à déjeuner ou à dîner, jamais ! — Voilà quelques jours, ayant abusé des jambes d'un camarade dans des courses emmuyeuses, il lui offrit en reentrant un verre de mûdère.

La domestique apporte la bouteille et une carafe d'eau :

—Comment préfères-tu le prendre ? lui demanda le pingre.

—Aux filets de beef, répondit l'ami, qui n'avait pas déjeuné.



Au prochain numéro du CANARD une caricature illustrant le jugement dans la cause du *Le Canada-Rivier* vs. Mgr de Montréal. Le CANARD était sous presse lorsque le jugement a été prononcé.



L'enseigne suivante lue sur la baraque d'un batelier de la rue St-Laurent :

"Le cheval Edison possède le plus grand crinière et la plus longue "quet" dans le monde."



L'autre jour un vieux peigne prend une voiture, se fait conduire chez son notaire, y reste deux heures, et retrouve le cocher endormi sur son siège.

—Pauvre diable! comme il dort, dit-il apitoyé! Ce serait un crime de le dérangier.

Et il s'en retourne...en petits chars.



Une jeune femme se remarie après exactement une année de veuvage. On lui fait observer qu'elle a montré un peu de hâte.

—Je croyais, répond-elle, que le délai était de douze mois.

—Certes...mais on attend généralement un peu plus...c'est plus convenable.

Alors, docile et un tantinet rêveuse :

—Vous avez peut être raison, et j'attendrai un peu plus, la prochaine fois.



Mlle X... partage son cœur en parties égales entre un notaire public et un docteur en médecine.

Le médecin — que nous appellerons Ernest — ayant eu des mots avec sa belle, lui a appliqué la plus sévère des corrections.

Le notaire était furieux.

—Qu'il me trompe, a-t-il dit, je le veux bien, mais au moins qu'il ne me l'abime pas!



Sous la rubrique de "Réforme Urgente" le *Monde* de vendredi dernier publiait l'entrefilet suivant :

"L'Électeur demande qu'on oblige les maisons de prostitution de Québec à prendre licence et qu'on mette une enseigne sur chacune d'elles.

C'est ce que Montréal va essayer bientôt. Il en est temps."

C'est parfait, confrère, mais il nous semble que les journaux qui se prostituent devraient, eux aussi, porter un grand numéro comme enseigne, à l'instar de la Botte de Paille, à Paris.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 3c.



UN PARTI DE TIRE

THOMPSON — Allez y ferme, mes amis. Allongez moi cette tire tant que vous pourrez.

Un "habitant" qui se croyait bien futé en rédigeant un contrat avec un de ses voisins, avait stipulé qu'il paierait une certaine somme à son voisin le jour de la fête de St-Greluchon.

Comme le nom de ce dernier ne se trouvait pas sur le calendrier, il y eut procès.

Le juge, dans l'espèce, rendit un jugement solomonien en disant :

Attendu que le nom de St-Greluchon, ne paraît pas ni dans le martyrologe, ni dans les almanachs, calendriers, etc, sa fête doit être celle de tous les saints. Le défendeur est condamné à payer sa dette le jour de la Toussaint.

Un paysan lègue tout son avoir à son fils, à charge par ce dernier, de faire dire des messes pour le repos de son âme.

Huit jours, quinze jours, un mois se passent et le curé ne voit rien venir.

Dans le but aussi louable que désintéressé de faire accomplir les suprêmes volontés du défunt, il se rend chez l'héritier oublieux.

—Écoutez, M. le curé, dit le jeune Peigne, j'ai réfléchi depuis et je me suis dit ceci : Si le bonhomme est au ciel, il n'a pas besoin de messes, s'il est en enfer, il n'en a pas besoin non plus.

—E s'il est dans le purgatoire?... dit le curé.

—S'il est dans le purgatoire, je connais le bonhomme, il est fier, et il voudra faire son temps.

AUX LECTEURS DU "CANARD"

Etes-vous allés à la nouvelle paroisse Ste-Elisabeth, St-Henri? Non. Eh, bien, allez-y le plus tôt, voir les 2000 lots à vendre à sacrifice, sur les rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Côte St-Paul, etc. Un escompte libéral est donné à tout acheteur. Pour autres informations, adressez-vous à L. F. Larose, agent d'immeubles, 3609 rue Notre Dame, à St-Henri, ou sur les terrains.

La terrible gamine que la petite Tata!

Chaque jour elle se signale par quelque gaffe cruelle.

Devant elle, un visiteur se plaignait. —Je perds tous mes cheveux, disait-il. —Ah bien, cherche dans les tiroirs, et tu finiras par les retrouver, comme maman avant-hier.

Discussion de dot.

—Bean-père, insinue le prétendu, vous n'avez trop votre fille pour ne pas aller jusqu'à cent cinquante mille francs.

—Non... cent mille... Il ne me resterait rien pour vivre.

—Allons, un bon mouvement!

—Eh bien, soit... Cent cinquante mille francs à ma fille; mais vous emmènerez ma femme avec vous!

Le président interroge un récidiviste aimable.

—C'est la troisième fois que vous vous faites condamner.

—Peut-être bien.

—Ne vaudrait-il pas mieux travailler?

—Je ne peux pas prendre sur moi...

—Et vous préférez prendre sur les autres.

—Et blasse baillette, regarde moi ce Jack-là s'il se carre, a-t-il l'air de jouer.

—Parbleu, il a raison. Il fume un cigare "Rosebud."

Deux amies d'enfance se retrouvent après une longue séparation, et échangent leurs confidences :

—Oni, ma chère Louise, je suis veuve depuis six mois... et toi.

—Oh! moi, il y a bientôt trois ans.

—J'ai toujours remarqué que tu as plus de chance que moi.

EST-IL MORT?

Non. Il est plus vivant que jamais. Nathan vit aujourd'hui avec 5,000 douzaines de pipes en bruyère de 5 ct. à \$20. Il a un stock de 10,000 cannes importées de France et d'Allemagne. Vive Nathan pour le bon marché, au No. 71 rue St-Laurent.



Écoute bien, mon ami, lorsqu'il s'agit de manger de bonnes et fraîches huîtres Malpecques, il est important de ne pas se tromper de numéro. La place où il faut aller c'est au Petit Windsor, au coin de la côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Les numéros qu'il faut bien retenir sont les Nos. 22 et 24 de la côte St-Lambert, à droite, amont la côte en partant de la rue Craig. Comprends-tu maintenant? C'est ça, arrive. Je te paie deux douzaines.

JOS. HOOFSTETTE

MAITRE-CHARRETIER

241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller à Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

THEO Restaurant

1761 Ste-Catherine

COIN SANGUINET.

ALCIDE DAoust a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'acheter ce populaire Restaurant autrefois occupé par M. Théo Lamoignon. Comme par le passé, les clients seront toujours servis en fait de Soupe aux Huîtres, Pâtés au Mouton, Huitres sur Escaille, Vins, Liqueurs, Cigares de choix, etc. Une visite est sollicitée.

Alcide Daoust,

Propriétaire

Cette femme, il y a trois mois, était plate comme une limande. Voyez aujourd'hui l'opulence de son buste après avoir fait usage des Poudres Orientales. Ces Poudres ne nuisent pas à la santé. En vente chez tous les pharmaciens et chez

L. A. BERNARD,

1882 Rue Ste-Catherine

Près de la rue St-Laurent

Tel. Bell 0513.



Fumez le Cigare Nouveau L'INCOMPARABLE

Le Cigare le plus agréable à fumer, et ainsi nommé parce qu'aucun autre Cigare à 5 centins ne peut lui être comparé et n'est son égal pour l'arôme et le bon goût.

Essayez-le, il est en vente partout. Demandez-le Manufacturé par J. M. Fortier, 149 Rue St-Maurice, Montréal.

F. Lefebvre Tel. 206 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'enseignes, Colorage, Imitation et Tapisserie. Spécialité: Linerusta Walton, pour Décoration d'Églises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée.

et sur la Rue Guy, Montréal.



ARISTIDE C. LARIVIERE

VOITURIER

A le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir une

ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION

Au No 1415 RUE ST-ANTOINE

où l'on trouvera toujours de bons chevaux et belles voitures, aussi voitures de charretiers, double et simple, pour baptêmes, mariages, etc.

M. Larivière s'occupe toujours de la manufacture de voitures de toutes sortes. Tel. Bell 6340.

Opera Francais

ED. HARDY, Directeur-Gérant

Semaine du 29 Octobre '94

Jeuili Matinée. MAMZELLE NITOUCHE.

JEUDI Soirée de Gala. Vendredi et Samedi

Les Cloches de Corneville

Opera Comique en 3 actes

Serpolette Mlle DeGoyon

Le Marquis M. Vissières

Samedi Matinée: MADAME L'ARCHIDUC.

Opéra en 3 actes.

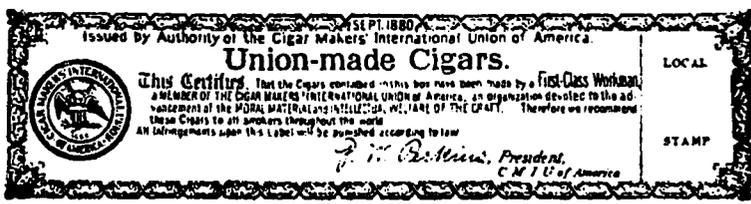
Prix des places — Soirées ordinaires, 25c, 40c, 50c, 60c, et 75c. Soirées de gala, 25c, 50c, 60c, 75c et \$1.00. Matinées, 20c, 25c, 30c, 40c et 50c.

Place de location — Au bureau de l'Opéra Français, et chez M. Edmond Hardy, rue Notre-Dame.

IMPORTANT POUR LES FUMEURS!

Fac-Simile de l'Étiquette Union

COULEUR BLEUE PALE



Elle est placée sur toutes les marques de Cigares de première classe et est une garantie que les cigares vendus et portant cette marque ont été confectionnés par des ouvriers de première classe, membres de l'organisation des Cigariers.

Voyez à ce qu'elle soit sur la Boite.

RECOMPENSE HONNETE

La salle à manger du ménage Vautour. — Ameublement riche, mais de mauvais goût. — Madame, qui attend son mari pour dîner, s'impatiente. — Enfin le timbre sonne.

Madame. — Ce n'est pas trop tôt !... Joséphine, servez le potage.

(Monsieur entre, pâle, défait, et s'éroule plutôt qu'il ne s'assied devant son assiette.)

Madame, servant le potage. — Que t'est-il arrivé ?

Monsieur. — Mon portefeuille !... Perdu !

Madame, laissant tomber la cuiller. — Ton portefeuille !... Tu as perdu ton portefeuille !

Monsieur. — Avec quarante billets de mille que je venais de toucher chez le banquier.

Madame. — Quarante bil... (Elle suffoque.) La semaine dernière, monsieur perd un parapluie tout neuf ; au jourd'hui, c'est son portefeuille !... Quarant... (Elle suffoque derechef.) Mais où ? Quand ?

Monsieur. — Est-ce que je sais !

Madame. — Il n'en sait rien !... Ah ! ma pauvre mère avait bien raison quand elle me disait : "Ton mari n'est qu'un imbécile !"

Monsieur, humblement. — Il y a encore un petit espoir... Mon adresse est dedans... Peut-être que la personne qui l'aura trouvé...

Madame, avec une ironie cinglante... — Le rapportera... En y ajoutant les intérêts à 6 pour 100, n'est-ce pas?... (Hausse les épaules) Si vous trouviez quarante mille francs sur un trottoir, est-ce que vous les rapporteriez, vous ?

Monsieur, vexé dans sa probité. — Pourquoi pas... si c'étaient des valeurs nominatives ?

Madame. — Hélas !... Ah ! j'en donnerais de bon cœur la moitié à celui qui...

La bonne, entrant. — Monsieur, c'est un homme qui désire parler à Monsieur, .. pour de l'argent...

Madame. — Il tombe bien... Dites que Monsieur est sorti.

La bonne. — De l'argent qu'il rapporte à Monsieur... Un portefeuille...

Monsieur. — Mon portefeuille !... Faites entrer.

Le pauvre diable. — C'est un portefeuille que j'ai ramassé en bas, devant la porto...

Monsieur, lui arrachant le portefeuille des mains. — C'est lui !... c'est bien lui !... (Avec effusion.) Ah ! mon cher ami, que de reconnaissance !

Madame, aigrement. — Vous feriez bien de vérifier si le compte y est.

Monsieur. — C'est vrai. Un, deux, trois... trente-neuf, quarante... Toi, ils y sont tous !

Madame, soupçonneuse. — Es-tu certain qu'il n'y en avait que quarante ?

Monsieur. — Ne parlons pas de ça. (Au pauvre diable.) Voyons, mon ami, je veux (il fouille dans sa poche droite) vous récompenser. (Il fouille dans sa poche gauche.) Pas de monnaie ! (Tirant un billet de banque du portefeuille.) Avec-vous de quoi me rendre sur mille francs ?

Le pauvre diable, protestant pour la forme. — Oh ! ce n'est pas la peine de...

Monsieur, insistant. — Si ! si !...

Alors, vous n'avez pas de monnaie?... Diable ! Je tiens pourtant à ce que vous acceptiez quelque chose... (Appelant.) Joséphine ! Emmenez donc ce brave homme à la cuisine, vous lui donnerez un bon verre de vin.

(Le pauvre diable se retire sans se confondre en remerciements.)

Madame. — Du vin d'office... C'est bien assez payé. Il n'a eu que la peine de monter l'escalier.

Monsieur. — Et il aurait puse laver les mains.

Madame. — Quoi donc ?

Monsieur. — Mon portefeuille qu'il a taché avec ses pattes sales... Un portefeuille de quinze francs ! Quel goujat !

Madame. — Et sa figure ! As-tu remarqué cette mine patibulaire ?

Monsieur, hochant la tête. — Un gaillard qu'il ne ferait pas bon rencontrer, la nuit, au coin d'un bois !

DROLERIES

Guibollard a une femme tellement froide et soporifique qu'il a dû changer son nom de baptême.

Elle s'appelait Caroline. Il ne l'appelle plus qu'Anesthésie !

On philosophe dans l'atelier du peintre X...

—Moi, dit le poète Galurin, impossible d'aimer une femme, si je ne sentais pas qu'elle se plaît avec moi.

—Quelle bêtise ! intervient le sculpteur Dnciseau. Est ce que, quand tu te régales de truffes, tu te figures que ça leur fait plaisir ?

Une estimable fermière a été envoyée à Paris pour consulter un médecin connu.

Connu surtout pour sa rapacité.

A son retour, un voisin la questionne :

—Qu'est-ce qu'il vous a dit ?

—Que c'était de l'anémie, qu'il fallait me fortifier.

—Et il ne vous a rien recommandé spécialement ?

—Si... De mettre deux louis sur la tablette de la cheminée, à la place du louis que j'y avais déposé.

Dans le monde. —Ah ! ah ! Vous avez offert un cadeau à Mme Z...

—Oui, mais pour le jour où elle avouera avoir quarante-cinq ans. Je la connais ; elle ne se les donne jamais.

Instructive coquille. En un bulletin de l'enseignement, lu ceci :

"Il est question de donner, dans les lycées de jeunes filles, plus d'importance aux cours de *lapin*"

Ce serait une bonne précaution, ma foi !

Devant la cour d'assises. Le procureur général, terminant une éloquente péroraison :

—Enfin, vous ne vous êtes pas contentés d'assassiner cette pauvre femme. Vous avez odieusement piétiné son cadavre.

—Ça, vous exagérez, s'écrie le criminel... Je me suis simplement assis dessus !

Z... est un riche banquier, fort sot, qui adore la réclame.

—Dites donc, demandait-il hier à un chroniqueur bien connu, parlez donc de moi dans un de vos articles ; prêtez-moi un bon mot.

—Impossible, reprend le chroniqueur. Je vous le prêteraient bien, mais vous ne me le rendriez pas.

Envoyez Aujourd'hui

Mesdames et messieurs, veillez à votre propre intérêt. Il vient d'être découvert et d'être mis en vente par le sousigné, une préparation merveilleuse pour faire pousser les cheveux et une autre pour blanchir le teint. Ce "Hair Grower" fait croître en six semaines des cheveux sur la tête d'un chauve. Un monsieur barbu aura dans six semaines une barbe luxuriante. Il empêche la chute des cheveux. En se servant de cette préparation les jeunes gens auront une monture élégante en six semaines. Mesdames, si vous voulez avoir une chevelure étonnante, vous l'avez immédiatement en vous servant du "Hair Grower." Je vends aussi le "Complexion Whitening" qui dans un mois vous rendra la peau aussi blanche que possible. Jamais un monsieur ou une dame ne s'est servi de deux bouteilles du "Whitening," parce qu'ayant d'avoir fini la première bouteille il a obtenu la blancheur du teint qu'il désirait. Après vous être servi de cette préparation votre peau gardera la blancheur qu'elle lui aura donnée. Le "Whitening" enlève les rougeurs, etc. Le "Hair Grower" se vend avec la bouteille et le "Face Whitening" le même prix. N'importe quelle de ces préparations est expédiée par la poste, franc de port à n'importe quelle adresse sur réception du prix. Adressez toutes commandes à

R. RYAN,
350 Rue Gilmour,
OTTAWA, ONT.

P.S.—Nous prenons des timbres poste comme de l'argent, nous les personnes donnent leur commande par la maille nous obligeons beaucoup en envoyant \$1.00 attendu qu'il faut ce montant de la préparation pour atteindre leur but, alors ils nous éviteront une avalanche de timbres poste.

Capt. Anthime Robillard
Commerçant de Divers Gravois et Briques,
de Chateauguy et River Sand.
Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

F. TREMBLAY
Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.
Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.
392 à 400 Rue William, Montréal.
Bell Tel. 8426

ANTOINE LEMIEUX
Maître-Charretier,
No 835 Rue St-Jacques.
Les meilleurs chevaux et voitures doubles.
Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

Israel Peltier
RESTAURANT NATIONAL,
No 2485 Rue Notre-Dame.
Etabli depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.
ZOTIQUE C. St-AMOUR
MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.
248 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."
Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Perblanc et en Tolo Galvanisé. Ouvrage garanti et à des prix réduits.
Téléphone Bell, 8430.

A VIS aux Contracteurs, propriétaires, locataires qui ont des maisons à faire décorer, peindre et blanchir.

J. E. CHARETTE
Peintre-Contracteur, a transporté son bureau au No 315 Rue Richmond, tout près de l'église St-Joseph. Toutes demandes de contrats seront exécutées les plus promptement possible et à la satisfaction des intéressés.
Bell Tel. 8311.

JOSEPH FABIEN
Entrepreneur Plâtrier.
Ouvrage en Ciment une spécialité.
47 Rue Knox, Pointe St-Charles.
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

J. BTE MCLEOD
CONTRACTEUR PLATRIER,
No 1456 St-Jacques,
Ste-Cunégonde

PHARMACIE CHARRON
Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.
J. H. F. CHARRON
Pharmacien
1978 Rue Notre-Dame
En face de la rue St-David.
Tél. 9325. Service de nuit.

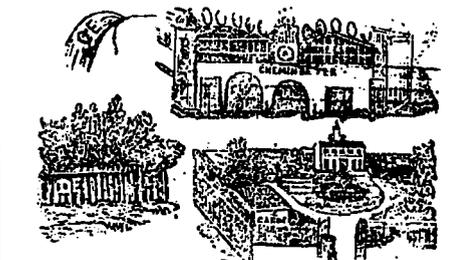
HOTEL BIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Biendeau.

J. B. PILON & FILS.
Etabli en 1872

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Glacière, Embaufrage et Voitures doubles une spécialité

J. B. PILON & FILS
2517 RUE NOTRE-DAME
Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS
Si tu es menteur, c'est nerve au moins ta mémoire.
MOT A MOT
Si, TU, aimant, leure, concert, VE, O, MOINS, tas, ME moire,

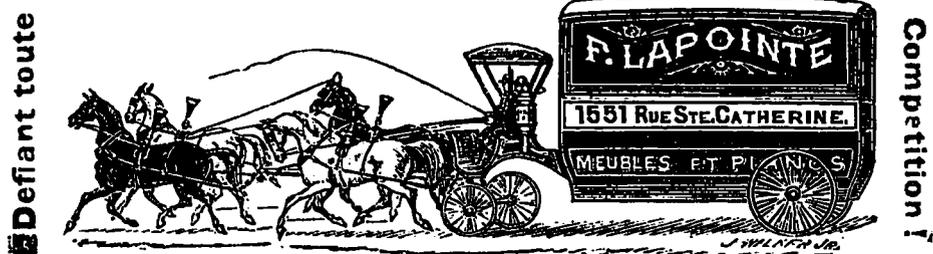


Nous Fabriquons
au delà des trois quarts de la consommation des
CIGARETTES
AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.



Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE